Mostafa Salma Sidi Mouloud
Cadre du Front Polisario, installé aux camps des Réfugiés de Tindouf au sud de l'Algérie (camp Laayoune, Daira Boucraa)

A

Monsieur le Président du Conseil Consultatif des Droits de l'Homme (CCDH)
Ahmed Herzenni.

Tout en ayant l'honneur de vous présenter mes compliments, je porte à votre connaissance que je suis un cadre du Front Polisario, installé dans les camps des réfugiés de Tindouf au Sud de l'Algérie depuis maintenant 31 ans (1979), avec ma famille composée de mon épouse, mes 4 enfants et mes deux frères.

J'occupe actuellement la fonction d'inspecteur Général de la police civile chargée du maintien de l'ordre dans ces campements.

Après plusieurs années de séparation avec mes parents installés à la ville de Smara au Nord-Est du Sahara Occidental, et profitant de l'ouverture que connaît actuellement cette région, j'ai décidé de rendre visite à ma famille, installée dans cette ville.

Monsieur le Président,

J'appartiens à une génération qui a grandi dans les camps de Tindouf, loin de sa Patrie, dans des conditions climatiques, sociales et économiques extrêmement difficiles. L'image que nous nous sommes faite du monde a été imprégnée de la poussière des batailles, des histoires de la mort, des déportations, des privations et des disparitions forcées. Le monde se partageait dans notre esprit entre deux pôles uniques, le Front Polisario d'un coté et le Maroc de l'autre. Chacun se prévalant de son droit et nous entre marteau et enclume souffrant dans l'oubli.

Aujourd'hui, en tant que cadre du Polisario, et tenant compte de ma position tribale prépondérante, j'estime qu'il est nécessaire pour toutes les tribus sahraouies de reprendre en main le droit de décider de notre avenir en toute liberté et démocratie.

Nul ne peut nier que chaque jour qui passe est un jour de trop pour la population des réfugies des Camps de Tindouf. Chaque jour qui passe, est une chance de moins pour le développement de la région entière, et un gâchis pour le potentiel nécessaire à la promotion du grand Maghreb.

Ces réalités m'ont poussé à réfléchir sérieusement à une issue honorable pour régler ce conflit.

Monsieur le Président,

Prenant en compte toutes les propositions faites dans le cadre des négociations directes sous les auspices de l'ONU, j'exhorte tous mes frères, notables, Chioukh et jeunes des tribus sahraouies à opter pour une solution définitive au conflit pour le bien de leurs proches et familles.

Monsieur,

Après un séjour de plus de 4 mois passés auprès de ma famille à la ville de Smara, j'ai pu constater, in situ, le degré de promotion socio-culturelle et économique, atteint par les villes du Sahara Occidental et la liberté de mouvement et d'expression qui y règnent.

Aussi, après plusieurs contacts avec les différentes catégories de la population sahraouie, j'ai pu relever l'impact positif considérable que la proposition de règlement du conflit par la mise en place d'un statut d'autonomie, exerce sur ces milieux devenus impatients de voir le conflit trouver une solution dans le cadre de ni vainqueur, ni vaincu.

Mu par ces considérations, et estimant qu'il est bénéfique de tout entreprendre pour participer d'une manière ou d'une autre au règlement de ce conflit, qui n'a que trop duré, j'ai décidé d'annoncer mon intention de soutenir le projet d'autonomie parmi les habitants des camps de Tindouf dont je sais l'attachement au règlement rapide du conflit.

Pour ce faire, j'ai organisé à la ville de Smara, au Sahara occidental, durant la journée du 9 Aout 2010, une conférence de presse annonçant ma décision de revenir aux camps des réfugiés sahraouis de Tindouf ou sont installés mon épouse et mes enfants, pour faire part aux réfugiés de mon soutien au statut d'autonomie comme solution idoine pour le règlement définitif du conflit.

Monsieur le Président,

En portant à votre connaissance ma situation, je vous demanderais de bien vouloir faire inscrire ma présente lettre dans la documentation de votre respectable institution, et d'en aviser les autres associations marocaines et internationales des Droits de l'Homme.

Par ailleurs, je porterais à votre connaissance que je ne suis pas à l'abri d'éventuelles représailles par la direction du Front Polisario, une fois de retour auprès de ma famille aux camps de Tindouf.

Signé : **Mostafa Salma Sidi Mouloud**